

Vallée de la Fensch

Elle gagne des habitants, perd des classes : le paradoxe de la Fensch

La Vallée de la Fensch devrait perdre cinq classes à la rentrée scolaire prochaine, à Fameck, Neufchef, Ranguieux, Boulange et Uckange. Pour en gagner trois à Algrange, Neufchef et Nilvange. Un équilibre paradoxal, qui ne correspond pas à la démographie locale.

La direction de l'Académie a décidé de fermer 92 classes à la rentrée prochaine en Moselle, pour en ouvrir 27. Cela entraîne une perte de 45 postes. Pour sa part, la Vallée de la Fensch perd cinq classes, pour en ouvrir trois.

À la rentrée scolaire, le groupe scolaire Louis-Pasteur de Fameck comptera une classe de moins. Ce sera aussi le cas pour l'école primaire Louis-Pergaud à Neufchef, à l'école de L'Etang à Ranguieux, à la maternelle de Boulange, et enfin à l'école primaire Verlaine d'Uckange. En revanche, il y aura une ouverture à l'école maternelle Léon-Daudet de Neufchef, le maintien provisoire d'une classe à l'école Batzenthal d'Algrange et l'ouverture d'une classe à Nilvange.

Dégâts limités

La Vallée de la Fensch tire donc son épingle du jeu de la démographie scolaire, avec un petit -2, à relativiser. Surtout si on compare avec le secteur de Thionville (14 fermetures, 4 ouvertures, soit une différence de -10), qui a globalement le même bassin de population. Bien entendu, il faut encore que cette mesure soit validée en commission départementale, le jeudi 9 avril. Et des inscriptions de dernière minute peuvent toujours sauver une classe à la rentrée.



Le groupe scolaire de Ranguieux pourrait se retrouver à trois classes, au lieu de quatre, à la rentrée 2026. Photo d'archives Francis Merlin

Mais le mouvement est bien lancé, d'une ampleur inédite en Lorraine.

Donc, dans la Fensch, les dégâts sont limités. Algrange notamment récupère une classe, après en avoir perdu quatre ces dernières années. Le maire sortant, Patrick Peron, avait vu juste, même si cette ouverture est provisoire.

Qui vient habiter dans la Fensch ?

Reste une observation de terrain surprenante. Ces fermetures et ouvertures ne correspondent pas à la démographie locale. Du moins pas tout à fait. Fameck, par exemple, est la ville qui a gagné le plus d'habitants en six ans (+857). Elle perd pourtant une classe. Idem pour Ranguieux ou Uckange, dont les populations ont augmenté. À l'inverse, Nilvange ouvre une classe alors que sa population a diminué ces dernières années, du moins jusqu'à fin 2023.

Une part de l'explication tient au décalage entre les sta-

tistiques de l'Insee, qui s'arrêtent fin décembre 2023, et les installations récentes de nouveaux habitants. Une autre part au fait qu'il faut décorréliser les deux phénomènes, l'es-

sor démographique et le nombre d'enfants. La Vallée de la Fensch attire des frontaliers pas forcément désireux d'avoir des enfants, des intérieurs en quête d'apparte-

ments pas trop chers, des résidences seniors. Elle a en revanche du mal à proposer des logements accessibles aux familles recomposées.

● Olivier Jarrige

« On devrait pouvoir sauver cette classe » de l'école Pasteur à Fameck

Il y a des décisions qui ressemblent à des annonces définitives et n'en sont pas. L'académie a projeté à la rentrée 2026 la fermeture d'une classe à l'école Louis-Pasteur de Fameck. C'est aller vite en besogne, observe le maire Michel Liebgott, pas encore informé de cette mesure. « Précisément, je ne suis pas sûr du tout de cette fermeture. Ça peut tenir, tient-il à rassurer. Il n'y a pas de certitude, on doit pouvoir la sauver. » En clair, la décision s'est faite en fonction des inscriptions fin mars. Mais d'autres se feront - au fil de l'eau ». Et puis, « ce serait très surpre-

nant », poursuit Michel Liebgott. Et provisoire. Car l'école Pasteur va récupérer les enfants des nouveaux arrivants dans les lotissements en construction, à la Feltière et chez Nexity. « C'est dans ce quartier qu'on envisage de construire un nouveau périscolaire », au cours du prochain mandat.

Certes, Fameck est portée par sa démographie, qui permet de sauver des écoles. Mais pas forcément d'ouvrir de nouvelles classes... « Aujourd'hui, les jeunes couples ont un enfant, on peut accueillir de nouveaux habitants sans avoir de gosses... »

● O.J.



L'école élémentaire Pasteur, à Fameck, pourrait perdre une classe à la rentrée 2026. Photo d'archives Michel Iochem